



Haut les cœurs, les campeurs, C'est le jour de la marmotte.

C'est le dernier CSA de l'année et notre syndicat, comme les agents du SPIP 59, a le sentiment de vivre **un jour sans fin**.

A la sonnerie du réveil le matin, toujours **autant de dossiers, d'ordres contradictoires, de dévoiement de nos missions, de mépris pour les droits des agents, de locaux souvent inadaptés, parfois insalubres.**

C'est pas compliqué, on manque de tout : de collègues CPIP, d'agents administratifs, d'ASE, parfois de chauffage, de conditions d'hygiènes acceptables, d'équité, de sens dans notre travail, parfois même de directeurs.

Le pire serait presque que les collègues finissent par s'habituer à ces conditions dégradées. On remplace le secrétariat, les DPIP, les agents de ménage. **Mais on nous demande aussi de rester à notre place, quand ça dérange.**

A la différence de Bill Murray, on n'oublie pas une fois la nuit passée les enseignements que chaque journée nous a apporté. **La continuité du service public tient grâce à l'engagement des personnels au quotidien, et il ne vous faut jamais l'oublier.**

On est trop vieux pour croire au Père Noël et ce n'est pas l'année 2024 qui va voir notre situation s'améliorer : le déploiement annoncé de PRISME dans une opacité inquiétante, les problématiques liées au recours massif aux contractuels, la surpopulation carcérale qui ne cesse de croître sont autant de sujets d'inquiétude.

On continuera donc à se battre pour les droits des agents à exercer leurs missions dans des conditions dignes et respectueuses. Tel un jour sans fin.

Localement, le dialogue social initié cette année dans le cadre des instances CSA-S et FS nous semble aller dans le bon sens. **Il y avait beaucoup à rattraper ceci dit et encore beaucoup à faire.**

On ne peut par contre que **déplorez les sorties hasardeuses** de l'autre syndicat présent qui n'hésite pas à relater sans aucun contexte dans ses publications des propos tenus par notre organisation.

Nous ne rentrerons pas dans ce jeu malsain même si nous aurions pu à plusieurs reprises s'étonner de prises de position ou des remarques **totallement en contradiction** avec vos discours de façade.

On vous conseillerait de prendre plus souvent la plume pour la défense des SPIP et des agents plutôt que pour nous accuser de tout et rien.

Gageons qu'il s'agissait d'une maladresse qui ne se reproduira pas...

À Lille, le 08/12/23